

Objectif : poursuivre l'approche du conte dans le film.

En reprenant ce que nous avons vu sur les éléments inhérents au conte, complétez le tableau suivant :

			
1	2	3	4
			
5	6	7	8
			
9	10	11	12

Lisez ces extraits de conte, retrouvez leur titre et auteur puis donnez le numéro du photogramme du film qu'il illustre le mieux, selon vous. Justifiez votre choix.

Extraits de contes	Titre et auteur	Justification du choix du photogramme
<p>« Il faisait effroyablement froid ; il neigeait depuis le matin ; il faisait déjà sombre ; le soir approchait, le soir du dernier jour de l'année. »</p>	<p>La Petite Fille aux allumettes, Hans Christian Andersen.</p>	
<p>« Comme il fait chaud ! » songeait Alice paresseusement allongée sur la pelouse du jardin. [...] Soudain, un son bizarre alerta l'enfant. Intriguée, Alice se penchant aperçut la silhouette d'un lapin blanc contournant la souche de l'arbre. [...] tout en marchant, il consultait d'un œil inquiet la cadran d'une superbe montre en or. Alice l'entendit distinctement s'exprimer avec inquiétude. - Je vais être en retard, je vais être en retard. [...] Mais, contournant un buisson d'églantiers, l'étrange apparition, avait disparu. Désappointée, la petite fille allait faire demi-tour, lorsqu'elle aperçut, presque sous ses pas, l'entrée d'un terrier. L'ouverture de ce dernier était si vaste que l'enfant y pénétra aisément. Quelques instants plus tard, elle glissait sur une pente rapide durant de longues minutes. »</p>	<p>Alice au pays des merveilles, Lewis Carroll.</p>	
<p>« Mon père et ma mère, leur dit-il, je n'ai point dessein de faire une alliance qui vous déplaise et pour preuve de cette vérité, dit-il en tirant l'émeraude de dessous son chevet, c'est que j'épouserai la personne à qui cette bague ira, telle qu'elle soit ; et il n'y a pas apparence que celle qui aura ce joli doigt soit une rustaude ou une paysanne. »</p>	<p>Peau d'âne, Charles Perrault.</p>	

<p>« Le brouillard et les frimas enveloppaient tellement la vieille porte sombre de la maison, qu'il semblait que le génie de l'hiver se tînt assis sur le seuil, absorbé dans ses tristes méditations.</p> <p>Le fait est qu'il n'y avait absolument rien de particulier dans le marteau de la porte, sinon qu'il était trop gros ; le fait est encore que Scrooge l'avait vu soir et matin, chaque jour, depuis qu'il demeurait en ce lieu ; qu'en outre Scrooge possédait aussi peu de ce qu'on appelle imagination qu'aucun habitant de la Cité de Londres, y compris même, je crains d'être un peu téméraire, la corporation, les aldermen et les notables. Il faut bien aussi se mettre dans l'esprit que Scrooge n'avait pas pensé une seule fois à Marley, depuis qu'il avait, cette après-midi même, fait mention de la mort de son ancien associé, laquelle remontait à sept ans. Qu'on m'explique alors, si on le peut, comment il se fit que Scrooge, au moment où il mit la clef dans la serrure, vit dans le marteau, sans avoir prononcé aucune parole magique pour le transformer, non plus un marteau, mais la figure de Marley. »</p>	<p>Un chant de Noël, Charles Dickens.</p>	
<p>« Les mois passèrent... la reine donna naissance à une fillette aussi belle qu'elle l'avait souhaité, qui fut nommée Blanche-Neige. Hélas ! la souveraine mourut peu après la naissance. »</p> <p>« Une fois le cercueil achevé, ils gravèrent son nom en lettres d'or et déposèrent leur amie à l'intérieur. Avec beaucoup de chagrin, ils portèrent le cercueil dans la clairière. [...] Un jour, le prince du château vint à passer et admira tant la jeune fille qu'il en tomba amoureux fou. »</p>	<p>Blanche neige, Charles Perrault.</p>	